

mental accepté aujourd'hui par la plupart des nations civilisées ? Dans aucune.

Le système prédominant de nos jours est absolument eclectique. Théoriquement il est chrétien, car nos mœurs, quoiqu'on dise et quoiqu'on fasse, sont, grâce à Dieu, imprégnées de christianisme, et la mentalité des libres penseurs eux-mêmes est le plus souvent chrétienne. Un païen ressuscité, se trouverait dépaycé parmi nous. Qui songe à rétablir l'esclavage ? Quel empereur, quel roi, quel président prétend à l'adoration des citoyens ? Les ministres se proclament les serviteurs du peuple, les députés ses mandataires. D'autre part, les républicains les plus avancés font de la loi une divinité d'où toute autorité émane, et professent pour elle un respect absolu.

En réalité et dans la pratique ce noble appareil de christianisme n'est qu'une façade et qu'un masque derrière lesquels se cachent les inavouables passions humaines. A la place des idoles renversées et des despotes détrônés ce n'est pas Dieu qu'on a pris pour Maître, on ne lui accorde que des honneurs dérisoires qui ne portent point à conséquence, c'est le peuple.

Oui le peuple est le vrai Dieu de notre époque et le véritable souverain. C'est de lui comme de sa source que dérive le pouvoir : *vox populi vox Dei*. C'est sa volonté qui fait loi et qui crée la justice.

On disait autrefois qu'une loi juste était celle qui, émanant de Dieu au moins par conséquence, avait pour objet le bien public ; on affirme aujourd'hui qu'un vote du Parlement tient lieu de la volonté de Dieu.

Mais ce culte nouveau, cette autorité divine attribuée au peuple sont-ils sincères et efficaces ? En aucune façon. Il ne faut voir dans l'autorité populaire qu'une nouvelle façade et qu'un nouveau masque derrière lesquels se cachent les ambitions de quelques individus.

Et cela se comprend, car le peuple ne pourra jamais régner qu'à la façon de ces princes mineurs auxquels on prodigue les honneurs de leur rang mais qu'on entoure d'un Conseil de tutelle chargé de l'administration des affaires. C'est à lui que s'applique surtout la devise en vogue à notre époque : le roi règne et ne gou-